

(Suite de la 1ère page).

de vin, les légumistes, les colporteurs de boîte de dragées avec des surprises, etc, etc.

Le péché, à Lourdes, croyez-m'en, est loin de faire de bonnes affaires.

Le péché là-bas, ne paie pas cinquante cents dans la piastre.

Il n'y a pas de mauvais journaux, pas de loges de francs-maçons, pas de mastroquets ou débitants de tord-boyaux, pas de clubs de cartes, pas de théâtres, ni de parc Sohmer, ni de Parc Royal. Je me reprends, je fais une légère erreur en disant qu'il n'y a pas de journaux, parce qu'il se publie chez les Pères de la Grotte une petite gazette du format du CANARD intitulée *Le Journal de Lourdes*, feuille consacré exclusivement aux intérêts religieux et aux nouvelles de la localité. Vous parcourez toutes les rues de Lourdes et vous ne trouvez pas un dépôt de journaux parisiens ou une librairie où il se vend des mauvais livres.

(A suivre.)

Boulevard St Lambert



TRIBUNAUX COMIQUES

ON ATTEND LE GÉNÉRAL

Outre les époux sérieux, il y en a de faux qui, après avoir laissé croire à leur situation de fortune, non contrôlée avant tout par les parents de la demoiselle, se font héberger par eux, on attendant la fin de prétendus obstacles; c'est canaille, mais on est nourri. Questionnez M. Bésuchon sur le compte du jeune Alfred Bigaré, il ne vous tiendra pas un autre langage.

Rien de plus charmant, d'ailleurs, que les amours des deux jeunes êtres soi-disant destinés l'un à l'autre, se parlant à l'oreille, mordant ensemble au même gâteau, toujours sous les regards des parents attendris. Ça aurait fait un joli sujet de pendule; mais cela n'a abouti qu'à faire un sujet de police correctionnelle.

M. Bésuchon accuse Bigaré d'être un simple escroc, qui n'a jamais songé à épouser sa fille; Bigaré, lui, prétend qu'il a été trompé par les parents de cette demoiselle, donnant des soirées et laissant croire ainsi à une fortune qu'ils n'ont pas. C'est au Tribunal à démêler la vérité!

M. Bésuchon.—...Laissez croire!... Est-ce que je vous ai dit un mot touchant ma position de fortune?

Bigaré.—Non, mais quand on donne des soirées et même des bals...

M. Bésuchon.—Des bals, non; des soirées, avec une petite sauterie au piano.

Bigaré.—C'est jouer sur les mots; enfin vous invitez des jeunes gens dans le but de marier votre demoiselle.

M. Bésuchon.—Est-ce que je vous ai offert ma fille?

Bigaré.—Offert, non; mais ce que vous m'avez fait de cajoleries, vous et Mme Bésuchon...

M. Bésuchon.—Pas plus qu'aux autres.

Bigaré.—Je sais bien, vous en faisiez autant à tous les jeunes gens.

M. le président.—Parlez au Tribunal.

Bigaré.—Bien, monsieur; du reste, j'aurais dû me douter de quelque chose; les soirées de M. Bésuchon montraient qu'on faisait plus qu'on ne pouvait. Ainsi, les gâteaux étaient toujours des petits rassis de la ville.

M. Bésuchon.—C'est faux!

Bigaré.—Oui, oui, de la veille et même de trois jours, parce que ça

coûte moitié prix; et des dîners dont le Bordeaux avait l'air d'avoir été fait avec des artichaux.

M. Bésuchon.—Ça ne vous a pas empêché d'en boire pendant deux mois et de les manger, mes dîners.

Bigaré.—Par politesse.

M. Bésuchon.—Et appétit.

M. Bigaré (au Tribunal)—Ainsi, messieurs, un jour, pour une de ses soirées, Mme Bésuchon, ne pouvant pas acheter des sandwiches, en a fait elle-même, avec du lapin.

M. le président.—Enfin, il paraît certain que vous n'avez jamais songé à épouser la fille du plaignant.

Bigaré.—Pardon, tant que j'ai cru qu'elle aurait une dot.

M. le président.—Vous-même avez fait croire à une position de fortune que vous n'avez pas.

Bigaré.—Je n'ai jamais parlé que d'espérances.

M. le président.—Toujours est-il que, voyant que vous ne pourriez pas continuer à vous faire nourrir plus longtemps, vous avez disparu tout à coup.

Bigaré.—A la suite de ce qu'on appelle un "comble," c'est vrai: M. Bésuchon parlait toujours de ses grandes relations, et un jour il annonce qu'il aura un général à sa soirée (c'est toutes ces choses-là qui me faisaient croire à un mariage sérieux.) C'est bien; le soir, voilà tout le monde à qui il avait annoncé le général, qui, à chaque coup de sonnette, se tournait vers la porte, disant: "C'est le général!" Enfin, à onze heures et demie, la bonne annonce: M. le général! On se retourne vivement, grand silence; le général entre, un grand vieux ayant au moins six pieds; il s'empêtre dans une déchirure du tapis, s'allonge à plat ventre. On se précipite vers lui pour le relever, mais il se relève tout seul, furieux, jurant comme un charretier, criant: "Qu'est ce qui m'a fait... une baraque comme ça, où on invite un général pour qu'il se casse la gueule en entrant! Si jamais je remets les pieds ici..." Là-dessus, il s'en va. Vous voyez la figure des maîtres de la maison qui avaient annoncé leur ami le général... C'est après cela que je ne suis plus revenu.

Le Tribunal n'a pas trouvé dans la cause les éléments constitutifs de l'escroquerie, et il a renvoyé Bigaré des fins de la plainte.

Bigaré (se retirant).—C'est bien fait!

M. Bésuchon (le suivant).—Alors, il est juste que je vous aie hébergé pendant deux mois? je vous trouve joli.

Bigaré.—Vous n'êtes pas le seul. (Ils sortent.)

Boulevard St Lambert

DES ARTICLES

Qui gardent toujours leur haute réputation d'excellence, ne s'en deviant que pour progresser, finissent définitivement par être appréciés.

C'est pourquoi nous vendons tant d'Allumettes de

E. B. EDDY

LIBRAIRIE FRANÇAISE

L. DERMIGNY

1615 NOTRE DAME, G. Hurel, Gérant. Seul agent du Petit Journal et journaux français. Romans nouveaux, publications diverses, artistiques et populaires. Gravures, Chansons, etc. Nous importons de Paris, en trois semaines, toutes les commandes qui nous sont faites. Prix spéciaux pour marchands. Maison Dermigny, No 126 West, 25th Street, New-York. Succursale: Montréal, 1615 Rue Notre-Dame.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer. 58 et 60 Place Jacques-Cartier Jos. Riendeau.

Un Menage Complet POUR \$50.00

Pour \$50.00 vous pouvez garnir un appartement de 4 pièces: salon, salle à manger, chambre à coucher et cuisine.

Va sans dire que c'est pour argent comptant.

Si vous voulez acheter à des conditions faciles il faudra payer un peu plus cher. Venez nous voir quand même vous n'auriez pas besoin de meubles, afin de le dire à ceux qui sont sur le point de prendre maison.

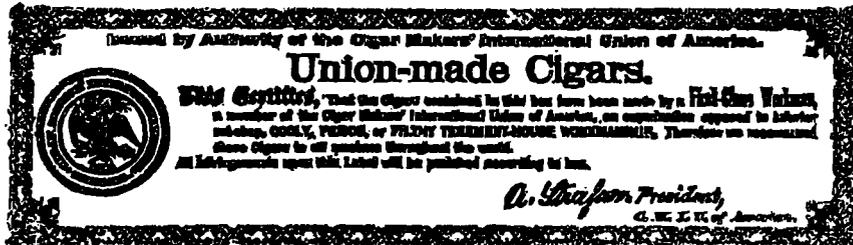
F. LAPOINTE

ouvert tous les soirs.

1551 STE-CATHERINE

LES CIGARES DE L'ETIQUETTE D'UNION

Fac-simile de L'Etiquette d'Union, couleur bleu pâle.



Voyez à ce qu'elle soit sur toute boîte de cigares.

Sont reconnus par l'Etiquette Bleue qui est placée visiblement sur la boîte. C'est l'emblème du travail libre et du cigare proprement fait. C'est aussi le seul préventif contre les cigares roulés dans des conditions insalubres. Ainsi que vous soyez en faveur ou contre le travail des Unions, dans l'intérêt de votre santé, voyez à ce que l'étiquette ci-dessus soit sur toutes les boîtes de cigares.

ROMANS CROISÉS

LIVRES OFFERTS

- 3 Martyr de l'amour
- 4 La roche qui pleure
- 5 Le remords d'un faussaire
- 6 Rêves dorés
- 7 Drame de l'hôtel Woronzoff
- 8 Les fiançailles de Lorette
- 9 Le sacrifice d'un fils
- 10 Le coureur de dot
- 12 Roman d'une jeune fille [pauvre]
- 13 Le roman d'un crime
- 14 Trahison vaincue par l'amour
- 15 La vengeance du fiancé
- 17 Les deux Jeanes
- 18 Misérable faussaire
- 19 Le Martyr d'une mère
- 20 La charmeuse
- 21 Mon oncle et mon curé

COUPON DE PRIME

AUX LECTEURS DE CE JOURNAL...

Détachez ce coupon et remettez-le avec 9 cts, en timbres-postes, pour chaque volume désiré ou 25 cts pour 3 volumes au choix, au bureau de LEPROHON & LEPROHON, 25 Rue St-Gabriel, Montréal, et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les huit jours qui suivront votre envoi. Ecrivez votre nom et adresse très lisiblement, et désignez les ouvrages désirés par numéro seulement.

NOM.....

ADRESSE.....

OUVRAGES DÉSIRÉS, Nos.....

Economie de Charbon

L'Economisateur de Combustible Eureka (en anglais: Eureka Fuel Economizer) est un produit scientifique qui augmente la production de la chaleur du charbon et du bois dans la proportion de 33 o/o.

L'Economisateur de Charbon Eureka, si on suit avec soin le mode d'emploi imprimé sur chaque paquet, donne à un charbon ordinaire ou médiocre la valeur des meilleures qualités.

L'Economisateur de Charbon Eureka arrête le pétilllement et la formation de la fumée, qui peut détruire tant d'objets de valeur dans un appartement: rideaux, tableaux etc. etc.

L'Eureka brûle tous les gaz qui détruisent l'air respirable: les appartements et usines dans lesquels on s'en sert deviennent donc plus sains par son usage. En moins de cinq minutes on peut obtenir un feu des plus brillants qui se conservera trente heures sans être tisonné et sans remettre de charbon. Il y a donc par là économie de charbon, de travail et d'argent.

L'Economisateur Eureka produit une chaleur plus douce, plus concentrée; si donc on veut une chaleur normale, il faut diminuer la ventilation, et là encore il y a économie de combustible.

Nous garantissons que notre produit n'a aucun effet nuisible, qu'il ne peut affecter ni la santé, ni les poêles, ni les calorifères.

L'Economisateur Eureka est vendu en petits paquets et expédié franco dans tous les pays de l'Union postale. Chaque paquet est suffisant pour traiter une tonne de charbon.

Chaque paquet porte, avec un mode d'emploi très précis, notre marque de fabrique: quatre mains croisées au-dessus d'un lion et la devise "L'Union fait la Force." Nous poursuivrons tout contrefacteur de toute la rigueur des lois.

On nous fait trop souvent des demandes d'échantillons; c'est avec regret que nous nous voyons obligés de les refuser. Dans le passé nous en avons donné librement pour faire connaître notre produit et le rendre populaire; cette lourde dépense nous devient impossible. Le prix modique de notre produit le met à la portée de toutes les bourses et en rend l'expérience fort peu coûteuse. C'est aussi dans ce but que nous sommes décidés à faire des expéditions directes au reçu de 25c.

Essayer c'est se convaincre que notre produit est un triomphe de la science.

25c le paquet rendu franco

AMERICAN EUREKA FUEL ECONOMIZER CO.

1180 Broadway, New-York

On cherche des agents.

Prix spéciaux aux grands consommateurs.

Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume obstiné, donnez leur le

BAUME RHUMAL

— 25 cts la bouteille. Partout.